

LA PETITE FILLE DES NEIGES

NOUVELLE INEDITE

L'aucun s'en souvenant encore... ce fut par la route de Sérimonnes qu'il arriva.

—Allez tout droit devant vous et quand vous serez au bord du... suivez-le sur une demi-lieue.

—Ce sont les dernières : il n'y a plus ensuite que les campements des bergers.

—Et après les campements des bergers ?

—Il n'y a plus que le froid et les neiges.

Le jour — un jour suave de printemps où le son des clarines balancées par les troupes se propageait à l'infini dans la limpidité de l'air.

—Je suis très las. Aurai-je le temps d'atteindre la contrée des neiges avant la tombée de la nuit ?

Alors la curiosité naturelle des bons montagnards l'emporta sur le naïf respect que leur avait jusque-là inspiré le nouveau venu.

—Mon tout petit, dit l'étranger, il y a au moins deux trésors au sommet d'Astaran, et c'est vers eux que je vais en effet : ils s'appellent la paix et l'oubli des hommes.

ni de jurs, et qu'il se voyait là depuis l'éternité.

Il reconnut pourtant le printemps qui arrivait sur les hauteurs chargés des parfums de toute la terre ; nulle parcelle de neige ne s'était encore fondue qu'on le pressentait déjà au goût du vent.

Elles étaient blanches, frêles et se fécitraient dès que l'ermite curieux de leur grâce les avait cueillies : elles étaient comme des fantômes de plantes, comme des souvenirs, dans l'âme de la nature.

Le saint homme la prit dans ses bras et l'emporta vers sa demeure. Quels parents cruels avaient abandonné ainsi leur enfant ?

Devenue grande, la petite fille des neiges disait parfois à celui qu'elle appelait son père :

—Lorsque je monte au sommet d'Astaran, je vois la terre s'étendre à mes pieds aussi vaste que le ciel au-dessus de mon front.

—Mon père, vous me racontiez qu'au-dessous de nous il n'y a plus de neige, que l'air n'est plus l'air odorant, doux et vif d'ici ; moi, je voudrais que notre maison eût été bâtie plus haut encore.

Il se construisit, à la limite même des neiges, une caravane sur un rocher ardent des avalanches.

Il se construisit, à la limite même des neiges, une caravane sur un rocher ardent des avalanches.

Et il allait partir ! Pour la première fois peut-être de sa vie, elle pleura.

—Ne pleure pas, mon enfant chérie, reprit le saint homme.

—J'allais vous en faire l'aveu, répondit le jeune homme, et vous supplier de me garder à jamais près de vous dans la montagne.

—Mon père et ma mère sont morts, dit le jeune homme.

—Les deux nouveaux époux partirent d'Astaran où tous les bergers d'Orio étaient venus célébrer leurs noces.

Un matin — et c'était peut-être de nouveau le printemps — l'ermite entendit une voix qui murmurait devant sa porte : "Mon père !"

—Mon père, disait-elle en larmes contre son cœur, je suis revenue vers toi. Je ne peux pas rester là-bas.

—Mon père, pourrai-je encore connaître le rêve après avoir traversé la vie ?

—L'ermite ne répondit pas et la serra plus fort contre son cœur.

—Mon père, dit à l'ermite le mari de la petite fille des neiges, c'est plus elle qu'il faut plaindre.

—L'ermite continua.

Le Carnaval d'autrefois.

L'Apogée des Bals de l'Opéra.

Jusqu'en 1836 ou 1837 les "bals masqués et costumés de l'Opéra" ne furent masqués que pour les femmes et costumés pour les hommes.

Après cette première expérience de bal masqué, il se passa un épisode assez piquant. Au milieu de la bagarre, dans la chaleur de la lutte, les sergents de ville avaient fait quelques prisonniers.

Après cette première campagne, M. Mira, le fermier des bals en habits noirs, s'éleva à trouver des combinaisons étranges pour le public et "recrutés" pour l'entrepreneur.

Après cette première campagne, M. Mira, le fermier des bals en habits noirs, s'éleva à trouver des combinaisons étranges pour le public et "recrutés" pour l'entrepreneur.

Après cette première campagne, M. Mira, le fermier des bals en habits noirs, s'éleva à trouver des combinaisons étranges pour le public et "recrutés" pour l'entrepreneur.

Après cette première campagne, M. Mira, le fermier des bals en habits noirs, s'éleva à trouver des combinaisons étranges pour le public et "recrutés" pour l'entrepreneur.

Après cette première campagne, M. Mira, le fermier des bals en habits noirs, s'éleva à trouver des combinaisons étranges pour le public et "recrutés" pour l'entrepreneur.

Après cette première campagne, M. Mira, le fermier des bals en habits noirs, s'éleva à trouver des combinaisons étranges pour le public et "recrutés" pour l'entrepreneur.

Après cette première campagne, M. Mira, le fermier des bals en habits noirs, s'éleva à trouver des combinaisons étranges pour le public et "recrutés" pour l'entrepreneur.

Après cette première campagne, M. Mira, le fermier des bals en habits noirs, s'éleva à trouver des combinaisons étranges pour le public et "recrutés" pour l'entrepreneur.

LE CARNIVAL.

Un Bal d'Enfants.

La porte cochère de l'hôtel est ouverte à deux battants et, dans la cour sablée, les équipages s'arrêtent avec fracas sous la marquise de grand Perron.

La porte cochère de l'hôtel est ouverte à deux battants et, dans la cour sablée, les équipages s'arrêtent avec fracas sous la marquise de grand Perron.

La porte cochère de l'hôtel est ouverte à deux battants et, dans la cour sablée, les équipages s'arrêtent avec fracas sous la marquise de grand Perron.

La porte cochère de l'hôtel est ouverte à deux battants et, dans la cour sablée, les équipages s'arrêtent avec fracas sous la marquise de grand Perron.

La porte cochère de l'hôtel est ouverte à deux battants et, dans la cour sablée, les équipages s'arrêtent avec fracas sous la marquise de grand Perron.

La porte cochère de l'hôtel est ouverte à deux battants et, dans la cour sablée, les équipages s'arrêtent avec fracas sous la marquise de grand Perron.

La porte cochère de l'hôtel est ouverte à deux battants et, dans la cour sablée, les équipages s'arrêtent avec fracas sous la marquise de grand Perron.

La porte cochère de l'hôtel est ouverte à deux battants et, dans la cour sablée, les équipages s'arrêtent avec fracas sous la marquise de grand Perron.

La porte cochère de l'hôtel est ouverte à deux battants et, dans la cour sablée, les équipages s'arrêtent avec fracas sous la marquise de grand Perron.

La porte cochère de l'hôtel est ouverte à deux battants et, dans la cour sablée, les équipages s'arrêtent avec fracas sous la marquise de grand Perron.

LE PAS MILITAIRE EN EUROPE

Le soldat français marche-t-il bien et vite ?

Il marche plus vite, mais en franchissant moins de distance que le soldat allemand.

Le soldat russe fait de 112 à 116 pas à la minute, l'Allemand 114, l'Autrichien 115.

Le soldat russe fait de 112 à 116 pas à la minute, l'Allemand 114, l'Autrichien 115.

Le soldat russe fait de 112 à 116 pas à la minute, l'Allemand 114, l'Autrichien 115.

Le soldat russe fait de 112 à 116 pas à la minute, l'Allemand 114, l'Autrichien 115.

Le soldat russe fait de 112 à 116 pas à la minute, l'Allemand 114, l'Autrichien 115.

Le soldat russe fait de 112 à 116 pas à la minute, l'Allemand 114, l'Autrichien 115.

Le soldat russe fait de 112 à 116 pas à la minute, l'Allemand 114, l'Autrichien 115.

Le soldat russe fait de 112 à 116 pas à la minute, l'Allemand 114, l'Autrichien 115.

Le soldat russe fait de 112 à 116 pas à la minute, l'Allemand 114, l'Autrichien 115.

LES ETRANGERS EN FRANCE

D'après le dernier recensement, le nombre des étrangers résidant en France est de 1.009.415.

Le département où se rencontrent le plus grand nombre d'étrangers sont : le Nord (191.678), la Seine (153.674).

Le département où se rencontrent le plus grand nombre d'étrangers sont : le Nord (191.678), la Seine (153.674).

Le département où se rencontrent le plus grand nombre d'étrangers sont : le Nord (191.678), la Seine (153.674).

Le département où se rencontrent le plus grand nombre d'étrangers sont : le Nord (191.678), la Seine (153.674).

Le département où se rencontrent le plus grand nombre d'étrangers sont : le Nord (191.678), la Seine (153.674).

Le département où se rencontrent le plus grand nombre d'étrangers sont : le Nord (191.678), la Seine (153.674).

Le département où se rencontrent le plus grand nombre d'étrangers sont : le Nord (191.678), la Seine (153.674).

Le département où se rencontrent le plus grand nombre d'étrangers sont : le Nord (191.678), la Seine (153.674).

Le département où se rencontrent le plus grand nombre d'étrangers sont : le Nord (191.678), la Seine (153.674).

Le département où se rencontrent le plus grand nombre d'étrangers sont : le Nord (191.678), la Seine (153.674).

CUISINE

SOUS LE FEU

Pour huit personnes on fait fondre 50 gr. de beurre dans une casserole ; on y mélange 50 gr. de farine ainsi qu'une tasse à thé de lait bouillant.

Pour huit personnes on fait fondre 50 gr. de beurre dans une casserole ; on y mélange 50 gr. de farine ainsi qu'une tasse à thé de lait bouillant.

Pour huit personnes on fait fondre 50 gr. de beurre dans une casserole ; on y mélange 50 gr. de farine ainsi qu'une tasse à thé de lait bouillant.

Pour huit personnes on fait fondre 50 gr. de beurre dans une casserole ; on y mélange 50 gr. de farine ainsi qu'une tasse à thé de lait bouillant.

Pour huit personnes on fait fondre 50 gr. de beurre dans une casserole ; on y mélange 50 gr. de farine ainsi qu'une tasse à thé de lait bouillant.

Pour huit personnes on fait fondre 50 gr. de beurre dans une casserole ; on y mélange 50 gr. de farine ainsi qu'une tasse à thé de lait bouillant.

Pour huit personnes on fait fondre 50 gr. de beurre dans une casserole ; on y mélange 50 gr. de farine ainsi qu'une tasse à thé de lait bouillant.

Pour huit personnes on fait fondre 50 gr. de beurre dans une casserole ; on y mélange 50 gr. de farine ainsi qu'une tasse à thé de lait bouillant.

Pour huit personnes on fait fondre 50 gr. de beurre dans une casserole ; on y mélange 50 gr. de farine ainsi qu'une tasse à thé de lait bouillant.

Pour huit personnes on fait fondre 50 gr. de beurre dans une casserole ; on y mélange 50 gr. de farine ainsi qu'une tasse à thé de lait bouillant.